



Quatre émissions, Honorifiques, Patrimoniales et Humanitaires pour le mois d'avril.
Henri ROUART, polytechnicien, ingénieur créateur, industriel, peintre impressionniste et collectionneur.
 Trésors de la cathédrale Notre-Dame de Paris (III) : les **Grands Orgues**. / **Capitales Européennes** :
LJUBLJANA - République de Slovénie / **Croix-Rouge française** : les **stoffes en impressions**

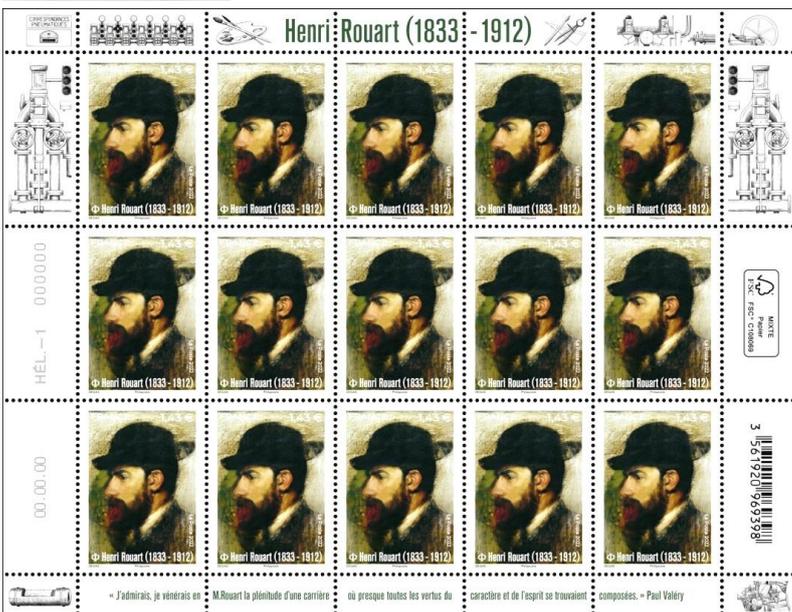
11 avril 2022 : **Henri ROUART 1833 - 1912, peintre, mécène, collectionneur, ingénieur et industriel.**

Stanislas-Henry Rouart, dit **Henri ROUART** est né le 2 oct.1833 et décède le 2 janv.1912, à **Paris** ; c'est un **polytechnicien** (X 1853), **ingénieur**, **peintre** et **collectionneur**.



Henri Rouart a fait ses études à **Louis-le-Grand** (Paris), avec comme condisciple **Edgar Degas**. Sa jeunesse fut studieuse, mais également ouverte à la **pratique du dessin** et des **essais de peinture**. Après une classe préparatoire au **Collège Sainte-Barbe** (fondé en 1460 - fermé en juin 1999), il entre à **Polytechnique** en 1853 et suit parallèlement une **formation artistique**. Devenu **ingénieur**, il choisit l'**artillerie**, et poursuit à **Metz** les cours de l'**École d'application de l'artillerie et du génie** (créée en 1794, jusqu'à 1870, ou elle devient allemande). Il **démisionne rapidement** et en 1857, il entre dans une **entreprise de constructions mécaniques** avant de **créer sa propre entreprise, avec un ingénieur des Arts et Métiers, et son frère**. Commence alors un **parcours professionnel étonnant dans le domaine de la technologie**. Il a des **bases scientifiques évidentes**, mais également une **juste perception des engrenages, des liaisons mécaniques, des échanges thermiques, de la transformation des matériaux**. Il cherche à **explorer les mécanismes** et sait que **des nouveautés astucieuses** peuvent donner à ses entreprises **des avantages compétitifs** et il **n'arrête pas de déposer des brevets** lui permettant de **prendre position sur des marchés originaux, de faire grandir des entreprises** et d'en tirer des **bénéfices** pour **s'acheter des tableaux**. Durant la guerre de 1870, il est capitaine d'artillerie durant le "**Siège de Paris**" et retrouve son ami **Degas**.

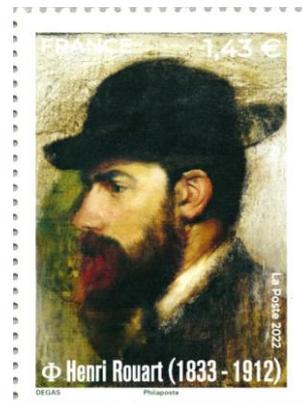
Henri Rouart 1833-1912, autoportrait huile sur toile (collection particulière, Christian Baraja)



Timbres à date - P.J. :
08 et 09/04/2022
 au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Mathilde LAURENT**
 Palette de peintre et "curseur",
 ou navette pneumatique postale.



Fiche technique : 11/04/2022 - réf. 11 22 007 - série commémorative
Henri ROUART 1833 - 1912, à l'occasion des 110 ans de sa disparition.

Œuvre : **Edgar DEGAS** - portrait d'**Henri ROUART**, huile sur toile 1871
 © Musée Marmottan Monet, Paris. - Mise en page : **Mathilde LAURENT** - Impression :
Héliogravure - Support : **Papier gommé** - Format feuillet : **H 185 x 143 mm** - Format TP :
V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Couleur : **Polychromie** - Dentelé : **13 x 13** - Faciale : **1,43 €**
Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : **2** - Présentation :
15 TP / feuillet, avec marge illustrée - Tirage : **705 000 TP (47 000 feuillets)**.

Visuel - TP : Portrait d'**Henri Rouart**, par **Edgar Degas**, 1871 - huile sur toile - V 22 x 27 cm - Fondation Annie et Denis Rouart, Musée Marmottan-Monet Paris, - Bridgeman Giraudon

Marges illustrées : sur le contour sont représentés différents éléments de la vie et de la carrière d'**Henri Rouart** - une conception de **Mathilde Laurent**, d'après-photos :

Marge basse : un **moteur à gaz de Lenoir** par **Mignon** et **Rouart**, établie à **Montluçon** depuis 1864 (moteur de 1896, inv. 12392 ©) Musée des Arts et Métiers - Cnam / photo S. Maillard).

L'usine de **Monsieur Rouart** devient un important centre de fabrication des moteurs à gaz de **Lenoir**, dès le début des années 1880.

Citation : elle est issue de la **préface de Paul Valéry**, dans le catalogue de l'exposition **Rouart** présentée en 1933, chez **Paul Rosenberg**, intitulée "**Dans le sillage de Corot**".

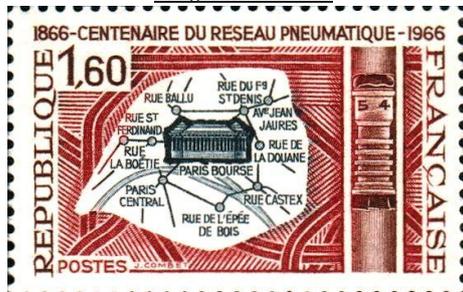
Un "**curseur**" (ou navette pneumatique postale) du système d'acheminement de la **Poste pneumatique de Paris**, invention à laquelle **Henri Rouart** a participé activement.

Marge haute : boîte de la poste pneumatique (télégraphe pneumatique) de Paris et système d'acheminement rapide du courrier au bureau de poste de la Bourse de Paris en 1931.

(Pneumatic Post Office, Place de la Bourse, Paris, 1888 (c) Private Collection Stefano Bianchetti et Pneumatic station (c) Gerald Bloncourt. All Rights Reserved 2021 / Bridgeman Images).

Palette de peintre + instruments de dessin industriel + détail de pièces du **moteur à gaz de Lenoir** par **Mignon** et **Rouart**, vers 1896 (Musée des Arts et Métiers - Cnam / photo S. Maillard).

Marges des deux côtés : vue de face d'un appareil de la poste pneumatique. + **caractéristiques postales** : date, impression, code barre et type de papier



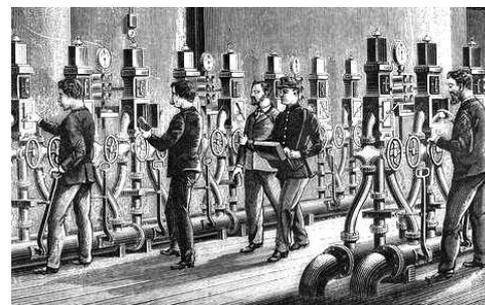
Henri Rouart invente et sait gérer ses réalisations, les transformant en produits correspondant aux marchés et aux capitaux d'entreprises en pleine croissance. **Quelques exemples** : en **1866**, le téléphone et le courrier électronique n'existe pas, et le timbre-poste vient d'être lancé à grande échelle ; mais il convient de rendre plus rapide l'acheminement de la messagerie ; **Rouart met au point le système permettant de faire circuler des rouleaux cylindriques en cuir contenant les lettres ou les dépêches dans un réseau de tuyaux en fer installé dans les sous-sols de Paris**. La première liaison est créée entre le Grand Hôtel et la Bourse de Paris. La pression nécessaire à compresser l'air est obtenue par les réservoirs d'eau de la Ville de Paris. En 1875, un réseau de 25 km est installé dans la capitale.

Fiche technique : 14/11/1966 - retrait : 26/06/1970 - Série commémorative : centenaire de la poste pneumatique à Paris (1866-1966).

Création et gravure : **Jacques COMBET** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)**
 Dentelure : **13 x 13** - Couleur : **Bleu noir, havane, brun foncé** - Faciale : **1,60 F** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **6 323 650**

Visuel : plan du réseau de la "Poste atmosphérique souterraine" de Paris, en 1867, le réseau s'étant dans un hexagone avec un circuit unidirectionnel entre les centres télégraphiques de la place de la Bourse et de la rue de Grenelle. Détail d'un "curseur".

Après 1866, le **réseau pneumatique de Paris** (ou "**poste atmosphérique souterraine**") va s'agrandir et recevoir des aménagements techniques. En **1868** : utilisation des **égouts** pour la pose des lignes qui étaient initialement établies en tranchée dans les rues. De **1874 à 1878** : construction des premiers **ateliers de force motrice**, l'usage de **machines à vapeur** et de **pompes** pour fournir au réseau de l'**air comprimé** ou de l'**air raréfié** s'étant vite avéré **plus économique** et plus souple que celui de l'eau de la ville. Courant **1879** : les **réseaux à simple tube**, parcourus toujours dans le même sens, sont complétés par des **lignes directes à double tube**, assurant une liaison dans les deux sens entre deux points terminus. En **1888**, création des premières lignes en tubes de **Ø 80 mm** (remplace les tubes de **Ø 65 mm**) reliant les principaux nœuds de communication du réseau. En **1927**, installation progressive de **moteurs électriques** et de **compresseurs rotatifs**, remplaçant les machines à vapeur. En **1931** : mise en service de la **première ligne de Ø 65 mm à sélection automatique**. En **1949** : équipement de la **première ligne de Ø 80 mm** en appareillage à **expédition et éjection automatiques**. Dès **1965** : apparition de la **première ligne en chlorure de polyvinyle**. Le réseau a fait plus de **420 km**, pour plus de **130 bureaux** et de nombreux ministères. Le service postal pneumatique officiel sera interrompu le **30 mars 1984**, seul quelques services de l'état resteront ouverts jusqu'en **2004**, pour la **sécurité des plis originaux**.



Bureau de la poste pneumatique de la Bourse



Henri Rouart et Jean-Baptiste Mignon (1825-1894, ingénieur des Arts et Métiers), s'associent et se spécialisent dans la production de machines à faire le froid et de moteurs à gaz. En 1864, ils sont rejoint par Alexis Rouart (1839-1911, ingénieur et industriel) et Élie Delinières (1829-1893, ingénieur des Arts et Métiers), dans une société établie à Montluçon, et dotée d'une immense usine dédiée à la fabrication de longs tubes soudés. En 1873, Henri Rouart s'associe avec Ferdinand Carré (1824-1900, ingénieur et inventeur d'appareils frigorifiques), qui a mis au point une machine fonctionnant à l'ammoniac, gaz au grand pouvoir frigorifique ; cette machine à absorption comprend une chaudière renfermant une solution ammoniacale, un liquéfacteur et un congélateur. C'est l'industrialisation de la réfrigération et de la production de la glace. Vers 1880, l'usine devient un important centre de fabrication des moteurs à gaz d'Étienne Lenoir (1822-1900, franco-belge, ingénieur et inventeur du premier moteur à deux temps, à gaz de houille et à allumage commandé). Plusieurs de ces moteurs sont distingués lors des expositions universelles de 1889 et 1900 à Paris. En 1896, Mignon et Rouart offraient au Conservatoire une sélection d'objets représentatifs de leur production (robinets, injecteurs, régulateurs, arbres de transmission, bicyclette), dont un modèle réduit en bois du moteur Lenoir à quatre temps.

Moteur à gaz de Lenoir, par Mignon et Rouart, vers 1896, © Musée des Arts et Métiers - Cnam / photo S. Maillard

Vers 1885, Rouart se consacre presque entièrement à sa passion de peintre. Ancien élève de Camille Corot (1796-1875, peintre et graveur) et de Jean-François Millet (1814-1875, peintre et graveur) son art est proche des impressionnistes, comme celui de son meilleur ami, Edgar Degas (1834-1917, dessinateur, peintre, sculpteur, graveur et photographe). Il a été un collectionneur avisé et le mécène reconnu de nombreux artistes peintres.

Il a aidé financièrement trois expositions sur les impressionnistes et a acheté de nombreuses œuvres.

Il a été maire de la commune de La Queue-en-Brie (94-Val-de-Marne) entre 1891 et 1912.

Il décède à Paris le 2 janv. 1912 et repose au cimetière du Père-Lachaise (67^e division) à Paris.



Fiche technique : 13/06/1960 - retrait : 26/11/1960
Série personnages célèbres : Edgar DEGAS (1834-1917), peintre, graveur, sculpteur, photographe et ses œuvres.

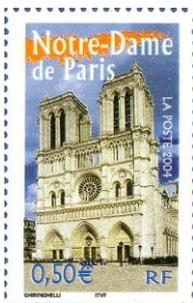
Création : Charles MAZELIN - Gravure : Claude HERTENBERGER - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu-noir, bleu-vert Faciale : 0,50 F + 0,15 F de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 600 000 séries.

Visuel : Portrait de Degas, devant quatre de ses œuvres.

Henri ROUART "Paysanne dans les champs" huile sur toile - H 61,5 x 50 cm (musée Marmtan-Monet)



18 avril 2022 : Trésors de Notre-Dame de Paris (III) - Les Grandes Orgues de Notre-Dame.



Avec ce troisième bloc-feuillet, La Poste poursuit la série de timbres "Trésors de Notre-Dame" mettant en lumière les trésors, les richesses et le patrimoine architectural de la cathédrale Notre-Dame de Paris, durant toute la période de sa reconstruction ; après le terrible incendie qui l'a dévastée le 15 avril 2019. Les Grandes Orgues de la cathédrale Notre-Dame de Paris bénéficient d'une longue évolution de cet instrument de musique constitué d'un certain nombre de tuyaux résonnant par l'intermédiaire d'un ou plusieurs claviers et de pédaliers sous la pression du vent contenu dans des soufflets. Voici son histoire.

Vers 1330, un premier instrument est suspendu, en nid d'hirondelle, sous une fenêtre haute de la nef. Vers 1400, il est décidé d'installer un second instrument sur une haute et étroite tribune de pierre, au-dessus du grand portail Ouest, sous la grande rosace Ouest, de la Vierge à l'enfant (Ø 9,60 m). L'orgue du facteur Frédéric Schambantz est achevé le 25 oct. 1403. Entre 1473 et 1609, l'instrument connaît diverses modifications et améliorations et un grand nombre de tuyaux sont restaurés, de plus, il est rajouté un second clavier en supprimant, pour le placer, le pédalier et sa mécanique. L'instrument possède alors les trois sonorités normales : un plenum, une série de flûtes et une batterie d'anches, soit probablement un peu moins de 2 000 tuyaux. Un troisième clavier est ajouté en 1620, et un quatrième en 1672. En 1691, d'importants travaux sont réalisés par Alexandre Thierry (1646-1699, facteur d'orgues parisien, fabricant d'instruments).

Mais en 1730, la décision est prise d'acquiescer un orgue neuf, le pays est entrée dans le "siècle des lumières" et l'ébénisterie médiévale doit disparaître.

Les travaux sont confiés à François Thierry (1677-1749, facteur d'orgues, fabricant d'instruments), neveu d'Alexandre décédé sans enfant.

Timbres à date - P.J. : 15 et 16/04/2022 au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Sarah BOUGAULT

Tuyaux cylindriques à bouche, en alliage d'étain et de plomb, ouvert ou fermé à l'extrémité supérieure, avec le tube résonateur, sa bouche (sortie de l'onde sonore), ses lèvres, son pied et son embouchure.

Les tuyaux se répartissent en deux catégories :

Les jeux à bouche, comprenant les fonds, les principaux et bourdons, les ondulants, les mutations simples, les mutations composées et les mixtures. et les jeux d'anche, caractérisés par la présence d'une languette métallique qui vibre à l'embouchure du tuyau.



Fiche technique : 18/04/2022 - réf. 11 22 095 - Série architecture : les Trésors de Notre-Dame de Paris (III) - les "Grandes Orgues de Notre-Dame" - l'Orgue de Jubé.

Création artistique : Sarah BOUGAULT - d'après photos : cathédrale Notre-Dame de Paris - Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format bloc : H 105 x 71,5 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm - Couleur : Polychromie - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : Non - Faciale TP : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g Europe et Monde. - Présentation : Bloc-feuillet de 1 TP - Prix de vente : 1,65 € - Tirage : 550 000 - Visuel : Caractéristiques : le buffet repose sur la tribune médiévale en pierre. La structure générale de la boiserie, ainsi que les culots des tourelles et les ailes latérales datent de la reconstruction de l'orgue par François Thierry (1733). Les claires-voies des plates-faces ont été refaites par François-Henri Clicquot (1788) qui a également élargi le soubassement, et les chapeaux des tourelles et l'entablement du soubassement ont été remaniés par Louis-Paul Dallery (1833-1838). Le buffet est constitué d'un grand corps à 5 tourelles, dont le tuyau le plus grave de la tourelle latérale de gauche sonnait à l'origine le "La" de la Montre 32 ("sol" au diapason moderne). - Dimensions : ht. = 12,84 m ; larg. = 14,40 m ; prof. = 4,40 m - 115 jeux téels - 5 + 1 pédaliers - 7952 tuyaux

La "chaîne informatique" reliant les actionneurs du buffet aux différents modules de commande se décompose en stations et sous-stations reliées entre-elles par des réseaux locaux informatiques. Les réseaux locaux informatiques permettent de transmettre les informations du jeu de l'organiste jusqu'aux stations terminales qui ont en charge la commande des électro-aimants. De station en station, ces informations codées peuvent être modifiées en fonction des configurations de jeu souhaitées par l'organiste (accouplement, tirasse, sostenuto).

François Thierry repense entièrement l'instrument en 1730 : les claviers passent à 50 notes (uti à ré5) ; aux quatre claviers classiques, on ajoute en troisième position, un clavier de bombarde 16'. Le grand-orgue comporte une montre 32' et un plein jeu sur quatre registres. La batterie comporte une bombarde et une seconde trompette. Les divisions du récit et de l'écho restent, mais la pédale est renforcée. Le grand buffet, dans un style Louis XV, est placé beaucoup plus haut et cache une partie de la rosace Ouest. Le grand-corps du buffet est celui que l'on peut encore admirer de nos jours, légèrement modifié. L'orgue servit durant 50 ans, à la plus grande satisfaction de tous. En 1783, François-Henri Clicquot (1732-1790, ingénieur, facteur d'orgues et fabricant d'instruments de musique) intervient pour disposer de plus de place dans le positif, un nouveau buffet de style Louis XVI est construit, avec une façade presque carrée de 16 pieds de haut et de 15 de large. Le bloc des 5 claviers sera refait à neuf. La soufflerie sera augmentée de deux unités et les soufflets groupés pour alimenter séparément le positif, la pédale et le grand corps. La tuyauterie de Valéran de Héman (1584-1641, facteur d'orgues) au positif est condamnée en bloc à l'exception des basses en bois et du cornet. Tout y sera refait à neuf à l'exception de la Flûte de 4' qui sera remplacée par un dessus de flûte 8' et on ajoutera un bourdon de 16'. La doublette cédera la place à un dessus de Hautbois. Le grand orgue conserve ses jeux de fonds mais tous les tuyaux d'étain du sommier sont remplacés. La montre de 32' est décalée en flûte 16' complète, accompagnée de la disparition du double nasard qui partira à la pédale, ce qui fait de la place pour un dessus de Flûte 8'. Le sacrifice de la doublette laissera de la place pour une trompette de bombarde. Toutes les anches sont refaites à neuf et le 3e clavier se voit doter de la trompette de bombarde qui a pris la place de la doublette du grand orgue. Le récit est maintenu mais à l'écho où le cornet n'est plus en usage, ce dernier est remplacé par une Flûte 8', Bourdon 8', Trompette et Clairon neufs. Les pédales sont totalement transformées : étendue de Fa° à Ré3 pour les anches, les fonds se voyant contraints de ne commencer qu'à l'Ut1. Les 3 jeux d'anche seront refaits à neuf. Elles sont enrichies du double nasard du grand orgue au lieu d'une deuxième trompette qui n'y a pas trouvé sa place. La Révolution n'a pas touché à l'instrument, mais le buffet a été mutilé à coups de hache pour faire disparaître les fleurs de lys.



Grandes orgues : les tuyaux du jeu d'anche, dit "en chamade".



Tribune des grandes orgues et rosace de la façade Ouest



Détail du buffet sculpté baroque.

En 1812-13, Pierre-François Gallery (1764-1833, facteur d'orgues) fit un simple relevage et c'est lui qui posa, semble-t-il, le grand cadran d'horloge sur le positif. En 1833, Louis-Paul Dallery, le dernier de la dynastie, entreprit une grande restauration qui porta déjà une grave atteinte à l'instrument classique sans rien lui donner en échange. Durant les grands travaux de restauration de la cathédrale, la poussière remplit les grands et les petits tuyaux et en 1847, exposé aux intempéries, l'orgue muet se dégrada au point de rendre toute réparation impossible, une seule solution, le reconstruire. De 1863 à 1868, Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879, architecte et inspecteur des patrimoines) sollicite Aristide Cavaille-Coll (1811-1899, facteur d'orgues et créateur technique) pour la reconstruction complète de l'orgue, en récupérant une partie de celui en place, afin d'en limiter le coût. En juin 1864, le facteur regrette l'absence du positif supprimé par l'architecte et que la tribune ne puisse être abaissée. Il avance le grand buffet pour gagner de la profondeur et disposer les sommiers en étages. L'ensemble des jeux est appelé à former un tutti où tout est conçu pour se marier ensemble, donner une grande puissance et remplir l'immense vaisseau. De là, l'introduction des mixtures progressives et de mutations jusqu'aux septièmes avec étagement par clavier pour assurer une liaison intime entre les fonds et les anches et leur donner, en même temps, de l'éclat. Par l'adoption de vents séparés et de pressions différenciées entre les plans sonores et entre les basses et les dessus d'un même plan, il permet d'assurer une harmonie ascendante. Pour alléger la transmission mécanique, il fait appel à la machinerie de leviers pneumatiques imaginée en 1839 par Charles Spackman Barker (1807-1879, facteur d'orgues, inventeur britannique), installé à Paris depuis 1837. La bénédiction de l'instrument eut lieu le 6 mars 1868.

En 1900, Louis Vierne (1870-1937, musicien, compositeur et organiste), demande à ce que la clarinette et la dulciane du récit soient remplacés par un diapason 8', une octave 4' et une fourniture IV. Les basses harmoniques des bombardes et des trompettes du récit sont remplacées par des tailles réelles.

C'est un premier infléchissement néoclassique. En 1924, la soufflerie est électrifiée.

En 1932, Joseph Beuchet (1904-1970, facteur d'orgues et constructeur) effectue un second relevage avec modification de jeux : à la pédale, ajout d'un violoncelle 16' et d'un bourdon 8' ; au grand-chœur, une flûte 8' ; au récit, une cymbale prit la place du nasard qui passa au positif à la place du piccolo.

En 1963, sous la direction de Pierre Cochereau (1924-1984, organiste et compositeur), l'orgue subit des modifications apportées par les facteurs Jean Hermann (1906-1965), puis Robert Boisseau (1909-1979). - la pédale est portée à 30 jeux par l'addition d'une petite pédale de 11 jeux. - création d'un plénum de 32' dans la tradition classique entraînant un réaménagement du plein jeu aux 5 claviers. - création d'un grand chœur d'anches plus puissant et un peu classifié - création d'un petit récit classique de 2 jeux. - suppression des machines Barker, nouvelle console, transmission électrique, combinatoire électronique.



En 1989, le Ministère de la Culture décide d'entreprendre une restauration complète et une modernisation de la traction. Le contrat est attribué, en 1990, à Jean-Loup Boisseau et à son associé Bertrand Cattiaux de Liourdres (19-Corrèze). Près de 900 tuyaux de bois sont nettoyés à la brosse, au compresseur, repeints et reteints ; 7000 autres sont nettoyés par ultrasons dans un bain d'eau ; les principaux du grand-orgue et du positif ont été re-pavillonnés ; ajout de chamades 8' et 4' au grand-orgue ainsi que divers accessoires. Une console neuve est construite et reçoit l'ensemble des transmissions conçues par Synaptel (informatique), gestion purement numérique grâce à 7 ordinateurs. Avec ce système unique au monde, l'organiste peut mémoriser, travailler et restituer son interprétation. Il peut régler la valeur d'enfoncement de la touche qui correspond au seuil de déclenchement de la soupape. Il dispose d'un logiciel d'édition et de génération de combinaisons qui lui permet de créer, de modifier, de mémoriser une infinité de collection de combinaisons. Les travaux sont achevés en 1992. De sept.2011 à déc.2012, d'importants travaux ont été réalisés par les ateliers de Pascal Quoirin de Saint-Didier (84-Vaucluse) avec la restauration de la transmission électrique des claviers, la reconstruction de la console et le remplacement du système de gestion électronique des jeux Synaptel par un procédé plus évolutif et plus stable, développé par la firme italienne Eltec de Cuneo. De nouveaux sommiers ont été implantés pour pouvoir recevoir plus tard, un plan de résonnance. Entre sept.2013 et août 2014, une seconde tranche de travaux incluant le démontage et le remontage de toute la tuyauterie, a concerné : le relevage complet de la tuyauterie, le renforcement des tuyaux de façade et le remplacement des machines Barker par des vérins hydrauliques directs pour le tirage des jeux. Un 6^{ème} plan dit "de résonnance" a été ajouté. Cette division qui remplace et complète l'ancienne "petite pédale", peut être appelée de l'un des cinq claviers. Ce travail effectué par Pascal Quoirin et Bertrand Cattiaux s'est achevé par l'accord général des 7.952 tuyaux de l'orgue, et l'inauguration de l'orgue, le 20 sept.2014.



L'incendie de Notre-Dame des 15 et 16 avril 2019, a occasionné de très importants dégâts, mais heureusement le Grand Orgue a été épargné.

L'instrument, le plus grand de France par le nombre de jeux, a été totalement déposé après quatre mois de travaux. Il était quasiment intact et n'avait souffert ni de la chaleur, ni de l'eau, mais il était recouvert d'une sorte de poussière jaune ou verte, de l'oxyde de plomb, nocif pour l'homme.

De ce fait, il était nécessaire de déposer l'ensemble des éléments de l'orgue, pour nettoyer individuellement les tuyaux et les accessoires, afin d'éviter une possible contamination.

Trois entreprises ont réalisé à cette dépose, dans le cadre d'une procédure d'urgence : les ateliers Quoirin, Cattiaux-Chevron et la Manufacture languedocienne de grandes orgues de Lodève (34-Hérault), qui ont mobilisé 11 facteurs d'orgue.

Démontage et nettoyage du Grand Orgue de Notre-Dame © Christian Lutz.



En oct. 2023 débutera le remontage de l'orgue, il faudra vérifier l'harmonie de chaque tuyau, la nuit, durant une période prévisionnelle de 6 mois, a précisé Christian Lutz, spécialiste de l'organologie. Cette opération est très minutieuse et subtile, demandant une oreille très exercée du facteur d'orgue et de l'harmoniste, de nuit et dans un silence absolu ; en avril 2024, il faut que l'orgue puisse à nouveau retentir dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, sauvegardée et restaurée.



Fiche technique : 12/11/2012 - retrait : 30/08/2013
série patrimoniale : Orgue de Saint-Jacques de Lunéville
 Création et gravure : **Elsa CATELIN** - d'après l'œuvre de **Emmanuel Héré (1705-1763, architecte lorrain)** - photo : **Marcello Conti**
 Impression : Taille-Douce, 2 poinçons - Support : papier gommé
 Couleur : Polychromie - Format du bloc : V 105 x 143 mm - Format TP H 52 x 30,85 mm (48 x 36,85) + V 40,85 x 52 mm (36,85 x 48)
 Dentelure : 13 x 13/4 - Barres phosphorescentes : Non - Valeur faciale 0,89 € Lettre Prioritaire Internationale - 1,45 € Lettre Prioritaire 100g France
 Présentation : Bloc-feuillet de 2TP (1 horizontal + 1 vertical)
 Valeur du bloc indivisible : 2,34 € - Tirage : 1 500 000
Visuel : Détail de l'orgue de style rococo, un instrument sans tuyaux apparents ; le buffet est remplacé par une fresque en trompe l'œil représentant "l'entrée du paradis" caché derrière un décor de colonnes et de balustrades. L'église est classée M.H. en 1926 et l'orgue en 1986.



Fiche technique : 24/06/1991 - retrait : 10/07/1992
série patrimoniale : le buffet d'orgue de l'église Saint-Nicolas de Wasquehal (59-Nord) de style gothique achevée en 1901.
 Création et gravure : **Patrick LUBIN** - Impression : Taille-Douce
 Support : Papier gommé - Format : H 40 x 40 mm (36 x 36) - Dentelure 13 x 13 - Couleur : Crème et noir - Barres phosphorescentes : Non
 Faciale : 4,00 F - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 6 788 360.
Visuel : l'orgue de 1988, un instrument d'esthétique allemande dû au facteur d'orgues **Gérald Guillemin (1948, installé à Malacène - 84)**.



Fiche technique : 24/02/2020 - retrait : 28/02/2021 - Série : les Métiers d'Art - Facteur d'orgues
 Création graphique de **Frédérique VERNILLET** d'après l'orgue de **Saint-Didier-au-Mont-d'Or**, photos de **Michel JURINE**, Facteur d'orgues - Gravure : **Line FILHON** - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentelure : x x - Format : C 40,85 x 40,85 mm (V 37 x 37) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,40 € Lettre Internationale, jusqu'à 20g, Europe et Monde - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 800 010 - **Visuel :** traçage et façonnage des tuyaux de l'orgue, sur feuille d'étain et de plomb + Orgue **Michel Jurine (Rhône)**.



Fiche technique : 04/07/1994 - retrait : 10/03/1995 - série patrimoniale : bicentenaire de l'orgue de la cathédrale de Poitiers (86-Vienne) - le buffet de l'orgue ayant remplacé celui de 1681.
 Création et gravure : **Patrick LUBIN** - Impression : Taille-Douce
 Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure 13 1/2 x 13 1/2 - Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : Non
 Faciale : 4,40 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 6 000 720.
Visuel : **François-Henri (1732-1790)** et son fils **Claude-François Clicquot (1762-1801)** facteurs d'orgues, ont dessiné le buffet, sculpté par les artistes poitevins **Favre** et **Berton**. Il est composé d'un décor végétal au milieu duquel apparaissent des têtes d'angelots souriants et ailés.



Fiche technique : 01/02/2010 - retrait : 22/02/2013
 carnet 12 TVP - la "Musique en timbres" - TVP "Orgue".
 Mise en page : **Sylvie PATTE & Tanguy BESSET** - d'après photos : © RMN (Musée d'Orsay) **Hervé Lewandoski** - Impression : Héliogravure
 Support : Papier gommé - Format carnet : V 54 x 256 mm - Format TVP : V 24 x 38 mm (20 x 34) - Dentelure : Ondulée - Couleur : Polychromie
 Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 6,72 € - Présentation : 12 TVP / carnet - Tirage : 7 000 000. - **Visuel :** coupe sur l'orgue (1896, dessin au crayon), par **François Garas (1866-1925, architecte, peintre)**.



Fiche technique : 09/11/2015 - retrait : 26/08/2016 - Série "le coin du collectionneur" - Les boîtes à musique des XVIII^e et XIX^e siècles.

La pendule à orgues, au "concert de singes" - Jean Moïsy (horloger) et Jean-Claude Chambellan, dit "Duplessis" (orfèvre) © L. Degraçes et P. Ladret / Petit Palais / Roger Viollet.
 Création graphique et gravure : **Elsa CATELIN** - Impression : Mixte Offset / Taille-Douce - Support : Bloc-feuillet, papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du bloc : V 105 x 143 mm
 Format 5 TP : V 26 x 40 mm - 1 TP : H 40 x 26 mm - Dentelure 6 TP : 13 x 13 - Barres phosphorescentes 6 TP : Non - Faciale des 6 TP : 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du bloc indivisible : 4,08 € - Tirage : 700 000 - **Visuel :** Pendule à orgues de **Jean Moïsy (1714-1782)**, auteur du mécanisme d'horlogerie, accède à la maîtrise à Paris en 1753, à l'âge de trente-neuf ans. Il numérote systématiquement tous les mouvements sortis de son atelier, celui-ci portant le numéro 558. Vers 1755-1760 : bronzes dorés, fleurs en porcelaine tendre de Vincennes, figurines en porcelaine dure de Saxe - ht. 130 x larg. 85 cm. Cette pièce exceptionnelle a probablement fait l'objet d'une commande particulière, peut-être par l'intermédiaire d'un grand marchand-mercier comme **Lazare Duvaux** qui a vendu en déc.1753, un "orchestre de singes" à **Madame de Pompadour**. Dans l'horlogerie le contraste entre le bronze doré et les porcelaines polychromes correspond à une mode née vers 1730. Des porcelaines de diverses origines sont souvent juxtaposées sur une même pièce, comme ici la couronne de fleurs en pâte tendre de Vincennes et les figurines de porcelaine dure allemande. A Vincennes le goût pour les fleurs au naturel connaît son apogée en 1751.

25 avril 2022 : **Capitales Européennes : LJUBLJANA - République de Slovénie.**

La Slovénie, cœur vert de l'Europe, un pays enchanteur, située entre les Alpes et l'Adriatique, entre les plaines de Pannonie et les mystères du Karst (merveilles du sous-sol). C'est un petit pays où se rencontrent les cultures slave, germanique, romane et hongroise ; il est issu de l'ex-Yougoslavie et membre de l'Union européenne depuis mai 2004.

Le pays a échappé aux guerres qui ont déchiré ses frères balkaniques dans les années 1990, mais aussi aux affres de la transition économique et sociale qui a secoué la plupart des pays de l'ex-bloc de l'Est. Démocratique depuis son indépendance en 1991, la Slovénie présente une économie aujourd'hui stable et dynamique. Elle a également su préserver une partie des héritages du socialisme yougoslave, notamment un système social très protecteur et une politique publique très active dans le domaine culturel. La Slovénie reste pourtant largement méconnue ; les Slovènes sont à l'abri du tourisme de masse, protégeant jalousement les beautés que recèle ce cœur vert de l'Europe.



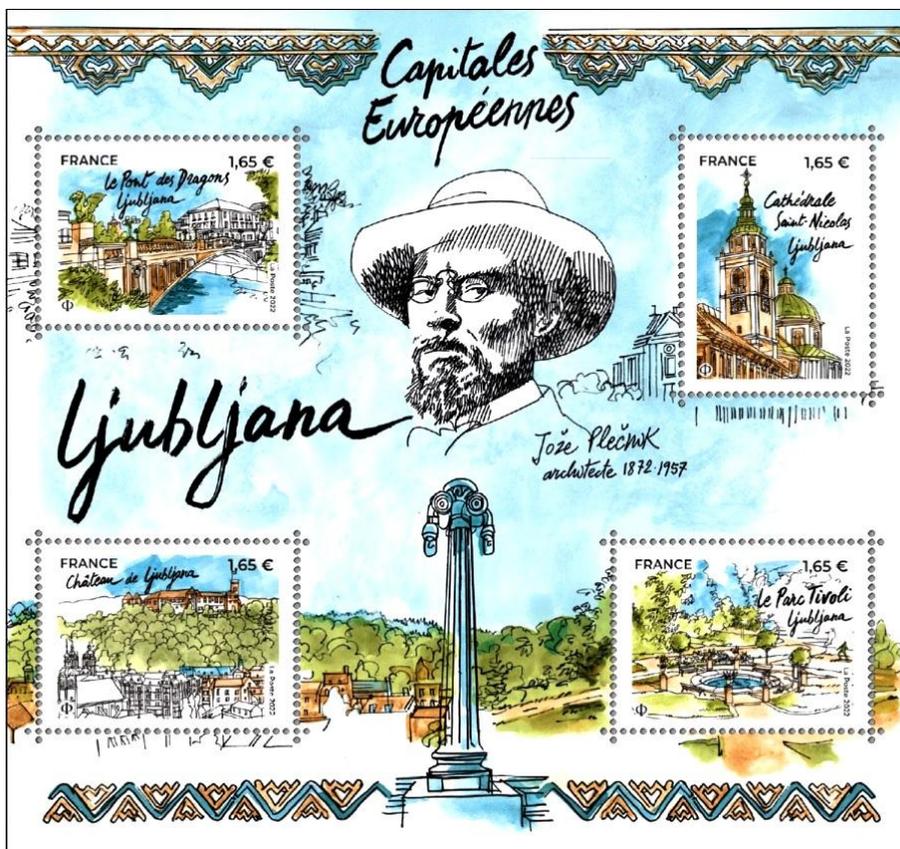
Drapeau de la Slovénie : les trois couleurs panslaves : rouge, bleu et blanc, héritées du drapeau yougoslave, dont elle est issue. **L'écu,** blason officiel de la Slovénie depuis le 24 juin 1991, est placé du côté de la hampe du drapeau, à cheval sur les bandes blanche et bleue.

Dans les armoiries de la Slovénie on peut voir, sur un fond d'azur avec une bordure de gueules, le dessin du mont Triglav d'argent : c'est le plus haut sommet du pays (2 864 m, dans les Alpes juliennes). Le mont Triglav est surmonté de trois étoiles à six branches, d'or, superposées deux sur une. Ces étoiles furent adoptées dans le blason du comté de Celje (3^{ème} ville du pays) la grande maison dynastique de la fin du XIV^e et du début du XV^e siècle.

À la base de la montagne, on peut voir deux lignes ondulées d'azur qui représentent la mer Adriatique et les fleuves de Slovénie. Création de **Marko Pogacnik** (11 août 1944, sculpteur, écrivain, peintre, géomancien et artiste conceptuel land-Art).

La capitale de la Slovénie est **Ljubljana** (ou Lioubiana), situé à 298 m d'altitude, dans la vallée de la rivière **Ljubljanica** (41 km), affluent de la **Save** (933 km), se jettant dans le **Danube**. Selon la mythologie grecque, **Jason** et les **Argonautes**, ayant trouvé la célèbre **Toison d'or**, auraient terrassé dans les marais proche de **Vrhnika**, un **dragon** (représenté sur le blason).





Armoiries de la capitale slovène Ljubljana, avec le dragon qui trône sur les armoiries et sur un pont.

Timbres à date - P.J. :
22 et 23/04/2022
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par :
Alain BOULDOUYRE

Fiche technique : 25/04/2022 - réf. 11 22 096 - Les Capitales Européennes : LJUBLJANA - République de Slovénie.

Création : Alain BOULDOUYRE - d'après ses photos - Gravure : Line FILHON - Impression : Mixte Offset / Taille-Douce - Support : Bloc-feuillet, papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc : H 143 x 135 mm - Format 3 TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) et 1 TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure des 4 TP : 13 x 13 Barres phosphorescentes : Non - Faciale des 4 TP : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde - Présentation : Bloc-feuillet de 4 TP, indivisible - Prix de vente : 6,60 € - Tirage : 400 000

Visuel : Les monuments qui illustrent le bloc-feuillet sont l'œuvre de l'architecte Jože Plečnik (1872-1957, architecte urbaniste, designer, enseignant Yougoslave) et sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial Culturel et Naturel de l'UNESCO.

Bloc : une colonne d'éclairage de rues, de style ionique, conçu par l'architecte Jože Plečnik : avec abaque (la tablette coiffant le chapiteau) / volute (ornement sculpté en spirale) / cannelures (sillons creusés) / tore (moulure en forme de gros anneau, à la base de la colonne) / et scotie (moulure concave située à la base de la colonne).



Hôtel de ville de Ljubljana

Ljubljana, la capitale, garde intact son centre historique où se mélangent les styles architecturaux Baroque et Art nouveau. Elle est fortement influencée à la mode autrichienne dans le style des villes de Graz et de Salzbourg. La vieille ville se compose de deux quartiers : celui de l'**Hôtel de ville**, qui accueille les principales œuvres architecturales et le quartier des "Chevaliers de la Croix" où se situent le **couvent des Ursulines** et l'**Eglise de la Sainte-Trinité** (1718-1740), l'**édifice de la société philharmonique** (1702) et la maison natale-musée d'**Ivan Cankar** (1876-1918, écrivain, dramaturge et poète). Après le **tremblement de terre de 1511**, la capitale est reconstruite sur le modèle d'une ville de la Renaissance italienne (style baroque) et après celui de **1895**, qui a sévèrement endommagé la ville, elle est une nouvelle fois reconstruite dans le style "Art nouveau". L'**architecture est un mélange harmonieux des deux styles**. Les grands secteurs de la ville ayant été construits après la Seconde Guerre mondiale, comportent souvent une touche personnelle de l'architecte slovène **Jože Plečnik** (1872-1957).



Couvent des Ursulines et église de la Sainte-Trinité



Le **Château de Ljubljana** domine la colline surplombant la rivière Ljubljanica (42 km). Le premier château (vers 1144) est le siège du duché de Carinthie (976-1919) ; il est détruit en 1335, lors de sa possession par l'empire des Habsbourg (1452-1740, maison d'Autriche). Il est reconstruit (1485-1495) pour défendre l'empire contre l'invasion ottomane et les révoltes paysannes. Durant les XVII^e et XVIII^e siècles, le château devient un arsenal et un hôpital militaire. Endommagé durant la période napoléonienne, il devient ensuite une prison et le demeure jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La tour principale du château (1848), est habitée par un garde qui devait tirer un coup de canon pour avertir la ville, en cas de danger.



Le château, est acheté par la ville en 1905 et il est rénové à partir de 1960, il représente un point d'intérêt touristique de la capitale. Depuis la Tour d'observation et le mur d'enceinte, on peut profiter des plus belles vues sur la ville et son environnement. Les salles du Château accueillent l'exposition muséale "Histoire de la Slovénie" et le Musée de la Marionnette. On peut y voir une installation et plusieurs espaces historiques, dont la Chapelle "Saint-Georges" et son plafond de style baroque, illustré des blasons des grandes familles aristocratiques slovènes, le Centre pénitentiaire et le Château virtuel. Un funiculaire, construit en 2007, permet d'y accéder directement du centre-ville.



Le **Pont des Dragons**, reprend le mythique symbole de la ville, enjambant la rivière Ljubljanica. Il a été édifié en 1900-1901, sous le nom de Pont du jubilé de l'empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche (règne 1848-1916), mais il fut rapidement renommé "Pont des Dragons" en raison des quatre statues de dragons disposées aux quatre coins du pont. L'ouvrage dessiné par l'architecte Jurij Zaninovič (1876-1946) fut réalisé en béton, par l'ingénieur Josef Melan (1853-1941). Dans le style de la Sécession viennoise (Art nouveau) il fut le premier pont slovène à bénéficier d'un revêtement en asphalte. Il est constitué d'une ossature particulière en acier, entourée de béton.



Le "Dragon", symbole de la ville, provient de la légende grecque de Jason (fils d'Eson, roi d'Iolcos) et les Argonautes (groupe de héros) qui auraient combattu un monstre dans un marais à proximité de Ljubljana (par le Danube, la Save et la Ljubljanica) et les marais du Ljubljansko Barje en rentrant chez eux, après avoir volé la célèbre Toison d'or (Chrysomallos, créature fantastique représentant un bélier ailé aux cornes d'or). Les quatre Dragons sont en cuivre et les éclairages situés sur le pont font également partie de la décoration d'origine et fonctionnaient au gaz. A l'arrière gauche du pont, le marché couvert s'inspire de la Renaissance, rappelant les palais vénitiens ; avec des colonnes antiques, côté ville.



La **cathédrale Saint-Nicolas** : à l'origine, était une **basilique romane à trois nefs**, mentionnée pour la première fois en **1262**. Suite à l'**incendie de 1361**, elle fut **modifiée**, répondant au **style gothique**. Faisant suite à la **fondation de l'évêché de Ljubljana en 1461**, plusieurs **reconstructions** et **modifications** se succédèrent et en **1469**, on **édifia une nouvelle église-halle baroque**, en forme de **croix latine**, avec **deux chapelles latérales**. L'architecte jésuite **Andrea Pozzo** (1642-1709) en **dessina les plans** et la construction dura jusqu'en **1706**. Au transept, une **couple fictive initiale** était dessinée, la véritable ayant pu être construite en **1841**. Parmi les **décorations baroques**, outre les **fresques de Giulio Quaglia** (1668-1751, peintre) on découvrira les œuvres du **sculpteur Angelo Putti** : les **statues de quatre évêques d'Emona**, et du **doyen de la cathédrale, Janez Anton Dolničar**. A gauche de la nef transversale les **anges de Francesco Robba** (1698-1757, sculpteur vénitien) et des **frères Paolo et Giuseppe Gropelli à droite**. Les **nombreuses œuvres d'art de la cathédrale** appaurent plus tard. La **couple**, peinte en **1844** par **Matevž Langus** (1792-1855), est intéressante. Parmi les **ajouts remarquables** réalisés au **XX^e siècle** : le **portail principal** réalisé par le **sculpteur Tone Demšar** (1946-1997) à l'occasion des **1250 ans du christianisme** et représentant l'**histoire de la Slovénie**, ainsi que la **porte latérale** avec les **portraits des évêques**, œuvre du **sculpteur Mirsad Begić** (1953).



Le **parc Tivoli** : c'est le **plus grand et le plus beau parc** de la capitale ; s'étendant jusqu'au centre-ville. Ce parc a été conçu en **1813**, selon les plans dessinés par l'**ingénieur Jean Blanchard** pour l'aménagement de trois allées d'arbres reliant les manoirs Grad Podturn et Cekinov grad. Aujourd'hui, Tivoli s'étend sur près de **5 km²**. Il est **divisé en trois parties** par de grandes allées de marronniers imposants. Des **pelouses** et des **espaces fleuris** sont aménagés le long des sentiers. Une **serre**, un **rosearia**, des arbres magnifiques, des **œuvres d'art** et des **bassins** complètent l'ensemble. Le parc abrite également le **château Cekin** (édifié de **1752 à 1755**, par le **comte Léopold Lamberg**), actuel **musée national d'histoire contemporaine**. Avec ses **nombreux sentiers de randonnée** et ses **parcours sportifs**, le parc s'étire en direction du versant de la colline Rožnik.



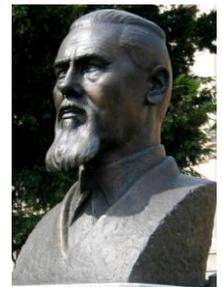
Patrimoine par quelques Timbres Slovènes...



Fiche technique : 10/03/2022 - **Ljubljana, capitale de la Slovénie - le château dominant la ville**.
Création : **Luka SEME** - Imprimeur : **Agencija Za Komercialnu Djelatnost** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Format : **H 42,6 x 29,8 mm** - Dentelure : **14 x 14** - Couleur : **Polychromie** - Faciale : **1,46 €**.
Visuel : le **mur d'enceinte** et la **Tour d'observation** de la **forteresse médiévale**, dite "**Ljubljanski grad**".

Buste du célèbre et emblématique architecte et urbaniste de Ljubljana, Joze Plecnik.
Avec chacun de ses ajouts à la ville de Ljubljana, l'architecte **Joze Plecnik** a respecté l'espace existant et l'a enrichi de nouveaux motifs, bâtiments et fonctions. Par rapport à la ville existante, il réinterprète le centre-ville et le développe en une série d'espaces publics (places, parcs, rues, promenades, ponts) et de bâtiments.

Comme l'a écrit **Kenneth Frampton** (1930, architecte, critique et historien britannique) : "**Grâce à sa créativité exceptionnelle et à son esprit d'innovation discret, Plecnik a pu créer l'une des œuvres les plus poétiques du XX^e siècle, qui ne se conformait à aucune des tendances architecturales de l'époque**".

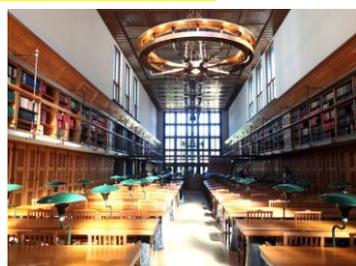


Fiche technique : 29/09/2017 - série commémorative : **Joze Plecnik (1872-1957)**.
L'architecte visionnaire de la capitale de la Slovénie, Ljubljana
Création : **Luka SEME** - Imprimeur : **Agencija Za Komercialnu Djelatnost** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Format bloc-feuillet : **H 150 x 100 mm** - Format des TP : **H 35,5 x 29,5 mm** - Dentelure : **14 x 14** - Couleur : **Polychromie** - Faciale : **0,40 € + 0,48 € + 0,58 €** - Prix de vente du bloc-feuillet : **1,46 €** - Tirage : **40 000**.
Visuel : l'architecte **Joze Plecnik** à sa table de dessin, observant le plan de la ville de Ljubljana et trois de ses réalisations architecturales : la **bibliothèque nationale et universitaire (1936-41)** / le **magnifique propylée du cimetière plecnik Žale, "Jardin de tous les Saints"** / **Église Saint-Michel des Marais**, avec son clocher en quenouille (1937-1940).



La demeure-musée de l'architecte **Joze Plecnik** : ses objets personnels, ainsi que l'aménagement intérieur et extérieur d'origine y sont conservés, et il y a aussi une exposition muséale permanente. La partie centrale de cette exposition est consacrée aux œuvres architecturales qu'il créa à Ljubljana où il revint en 1921, après avoir rencontré un succès éclatant à Vienne et à Prague. Exposition de plans, maquettes et photographies de ses créations.

La Bibliothèque nationale et universitaire (le palais des connaissances) : l'Université de Ljubljana date de 1919, elle est la plus ancienne et la plus importante de Slovénie. En 1930-31, avec son extension, les plans d'un nouveau bâtiment sont créés par **Joze Plecnik**. Le nouveau bâtiment est édifié de 1936 à 1941 par la compagnie du constructeur. C'est l'œuvre la plus monumentale de l'architecte en Slovénie. / **Le Cimetière plecnik Žale** : "Jardin de tous les Saints" (architecte : **Joze Plecnik**, 1937 - édification : **Emil Tomazič** 1938-42). c'est le complexe funéraire de Ljubljana : l'entrée se fait par le magnifique propylée vers l'oratoire central. Une grande arche, avec différentes petites chapelles et quelques bâtiments supplémentaires. / **L'Église Saint-Michel des Marais**, avec son clocher en quenouille, elle est édifiée sur pilotis dans un terrain marécageux, avec son escalier original (1937-1940).



Bibliothèque universitaire, statue de Moïse + salle de lecture et ses lustres.

Entrée du cimetière plecnik Žale : "Jardin de tous les Saints"

L'Église Saint-Michel des Marais, escalier et clocher.

Ljubljana et ses Ponts, œuvres de l'architecte Jože Plečnik,

L'architecte a contribué à la transformation de sa ville, par une vision personnelle et profondément humaine, basée sur un dialogue architectural avec la ville ancienne, tout en répondant aux besoins de la société émergente du XX^e siècle. Ce bien est composé d'une série d'espaces (places, parcs, rues, promenades, ponts) et d'institutions publiques (bibliothèque nationale, églises, marchés, ensemble funéraire) qui furent subtilement intégrés dans le contexte urbain, naturel et culturel préexistant, et ont contribué à la nouvelle identité de la capitale.

Le Pont des Dragons (1907) de style "Sécession viennoise" (Art nouveau), une réalisation en **béton armé**, construit selon le **système** (1892) mis au point par l'ingénieur Josef Melan (1853-1941), avec une ossature en acier entourée de béton. Il est orné à ses quatre coins, de **quatre dragons en cuivre**, symbole de la capitale.



Pont des Dragons chevauchant la Ljubljanica à Ljubljana.



Pont des Cordonniers (Cobblers' Bridge)

Fiche technique : 25/05/2018 - série Europa : Pont des Cordonniers (Cobblers' Bridge / Cevljarski most) édifié par l'architecte Jože Plečnik (1872-1957) à Ljubljana.

Impression : Offset Support : Papier gommé - Format : H 43 x 30 mm - Dentelure : 14 x 14 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,15 € - Tirage : 50 000. - **Visuel :** C'est un pont piétonnier en béton armé, édifié en 1931-32, traversant la rivière Ljubljana. Il est orné de deux sortes de piliers, les piliers corinthiens qui délimitent la forme du pont lui-même et les piliers ioniques pour l'éclairage.



Fiche technique : 24/05/2013 - série architecture - les ponts : The Triple Bridge, le triple pont édifié par l'architecte Jože Plečnik (1872-1957) à Ljubljana.

Création : Studio Arnoldvuga - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format : H 50 x 26 mm - Dentelure : 14 1/4 x 14 1/4 - Couleur : Polychromie - Faciale : 0,60 € - Tirage : 80 000.

Visuel : les Trois Ponts (Tromostovje) : un ancien pont de bois reliant les deux rives de la Ljubljana a été remplacé en 1842, par l'architecte italien Giovanni Picco et ce pont de pierre en arc est la pièce centrale du pont moderne. En 1929, l'architecte slovène Jože Plečnik a prévu d'y ajouter de part et d'autre des ponts piétonniers, élargissant ainsi efficacement le pont et l'empêchant d'être un goulot d'étranglement. Ces travaux ont été terminés en 1932. Afin d'éviter qu'il ne soit un goulot d'étranglement, des extensions ont été conçues en 1929, se situant de chaque côté du pont principal. La construction des extensions a commencé en 1931 et a été achevée et ouverte en 1932. Les garde-corps métalliques ont été retirés du pont central et les trois ponts ont été équipés de balustrades en pierre. Les escaliers de chacun des ponts latéraux mènent en contrebas. Les ponts ont été rénovés en 1992, et la circulation des véhicules s'est arrêtée en 2007, lorsque la zone est devenue uniquement piétonne, la surface d'asphalte étant remplacée par des blocs de granit.

25 avril 22 : **La Croix-Rouge Française - Impressions croisées, avec des échantillons d'étoffes imprimés.**

Le carnet C.R.F. 2022 est illustré par des échantillons de laine imprimée, tous conservés au musée d'impression sur étoffes de Mulhouse (68-Haut-Rhin). Les motifs sont des croisements de lignes. Celles-ci ne sont pas toutes de même largeur. Lignes fines ou larges bandeaux, le textile souple et l'impression des couleurs ont un aspect vivant et chaleureux. Nous sommes loin de la rigidité d'une géométrie sèche. Les lignes aux couleurs franches, riches, subtiles à elles seules s'enrichissent encore au croisement des autres lignes ou grâce à l'impression de points colorés qui ponctuent les points de jonction de ces lignes. © La Poste

2€ de don
2€ de don

LA POSTE est engagée auprès de LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE depuis plus de 100 ans. En achetant ce carnet, vous faites un don de 2 € à la Croix-Rouge française. Ces 2 € lui permettent, par exemple, d'offrir 2 repas complets ou de distribuer 6 couvertures de survie à des personnes vulnérables. Carnet de 10 timbres-poste autocollants à validité permanente au tarif de la lettre verte pour vos envois à destination de la France. Utilisable par multiple au-delà de 20 g.

Conception graphique: Corinne Salvi

FSC MIXTE PAPER FSC® C10089

LA POSTE

3 561920 970882

impressions croisées

croix-rouge française

Les coupures de tissus imprimés sont conservés au Musée de l'impression des Etoffes de Mulhouse.

Fiche technique : 25/04/2022 - réf. 11 22 470 - Série : carnet Croix-Rouge Française : "Impressions croisées" - photos d'étoffes.

Conception graphique : Corinne SALVI © La Poste - Musée de l'Impression sur Etoffes, Dist. RMN-Grand Palais / David Soyer - Impression : Héliogravure
Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Format du carnet : V 85 x 165 mm - Format des 10 TVP : H 38 x 24 mm (34 x 20) - Dentelures : Ondulées - Faciale 10 TVP : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France
Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Carnet 10 TVP autoadhésifs, en 3 volets pliables + les 7 principes de la Croix-Rouge : Humanité, Unité, Impartialité, Neutralité, Universalité, Volontariat, Indépendance.
- Prix de vente : 13,60 € (11,60 € + 2,00 € reversés à la C.R.F.) - Tirage : 500 000

Aide apportée : La Croix-Rouge et le Groupe La Poste travaillent ensemble à la création de produits philatéliques depuis 1914.

- La C.R.F., avec 2 € reversés sur la vente d'un carnet de timbres :
- elle procure 2 repas complets à des personnes vulnérables,
 - elle sécurise une mère en lui donnant tout ce qu'il lui faut pour nourrir son bébé pendant une journée,
 - elle distribue 6 couvertures de survie isothermes.

Timbre à date P.J. :

22 et 23/04/2022
au Carré d'Encre (75- Paris)



Conçu par : repiquage CRF

La Croix-Rouge française est un réseau constitué de salariés et de bénévoles, d'implantations locales, de délégations départementales et territoriales, d'établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires, répartis sur l'ensemble du territoire français, comprenant les départements et territoires d'outre-mer. Ainsi, "Impressions croisées" parlent, avec ces lignes qui se croisent, des rencontres, des interactions, des communications, des interventions, des aides, d'autant plus efficaces de cette façon... entre les différents intervenants auprès des populations en difficultés. © La Poste

croix-rouge française

Humanité
Impartialité
Neutralité
Indépendance
Volontariat
Unité
Universalité

Pour information : Le 7 janvier 2019 a été émis un carnet " Tissus, motifs nature", d'inspiration africaine au Musée de l'Impression sur étoffes, à Mulhouse (68-Haut-Rhin).

Collectors - 1^{er} avril 2022 : les Exclusifs - Légumes de printemps

Fiche technique : 01/04/2022 - réf. : 21 22 902 - Collectors : les Exclusifs
Légumes de Printemps : les asperges et les épinards.

Carnet pliable de 4 MTAM : Création : Agence ABSINTHE - © La Poste 2022 / d'après photos © AdobeStock. - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Numérique - Couleur Polychromie - Format ouvert : H 298 x 140 mm - Format : H 45 x 37 mm (40 x 32) zone personnalisable : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Prix de vente : 7,00 € (4 x 1,43 €) - Faciale TVP : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : Demi-cadre gris horizontal - Micro impression : Philaposte et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage : 4 000

*Le printemps, c'est l'occasion d'alléger un peu notre assiette.
Envie de se faire du bien et de penser aussi à sa ligne ?*



La petite recette : Croustillant à souhait, le feuilleté asperge / jambon. Une recette inratable pour l'apéro, ou si vous l'accompagnez d'une salade verte, pour un repas léger. Pour 4 feuilletés, comptez 12 asperges vertes à cuire dix minutes à la vapeur. Découpez quatre carrés (12 cm environ) de pâte feuilletée. Les légumes cuits, étalez 3 asperges sur chaque carré, une demi tranche de jambon, du parmesan râpé et du sel et poivre si vous aimez. Replier deux coins opposés, badigeonnez de jaune d'œuf pour faire dorer et mettez au four préchauffé à 220 ° durant plus ou moins 12 minutes. C'est un régal. *Les légumes de saison, comme l'asperge et l'épinard, sont des alliés précieus. Très peu caloriques, riches en fibres et en vitamines multiples, ils assurent une bonne digestion, une peau saine et préviennent même certaines maladies comme le cancer. Mais ils n'oublient pas non plus d'être très gourmands et se prêtent à merveille à de nombreuses recettes.*

Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires.

LES BOUTIQUES DU TIMBRE-POSTE ET DE L'ÉCRIT

Pour tous renseignements : contact.leccarredence@laposte.fr

Pour tous renseignements : visite.philaposte@laposte.fr

MIXTE en timbres et en lettres prioritaires FSC C108069

CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS à validité permanente pour vos lettres prioritaires à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.

3 561920 806907

LA POSTE

Fiche technique : 11/04/2022 - réf. : 11 22 402 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires : "Les boutiques du Timbre-poste et de l'Écrit" - contact.leccarredence@laposte.fr

Mise en page : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN - Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Rouge - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 17,16 € (12 x 1,43 €) - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g France - Tirage : 100 000

Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.

Pour tous renseignements : Le Carré d'Imprimerie - visite.philaposte@laposte.fr

Visite de l'Imprimerie : Z.I. av. Benoît Frachon - BP 10106 Boulzac / 24051 Périgueux Cedex 9

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 28/04/2022 - réf. 12 22 066 - SP&M - série courante : Carte de Saint-Pierre-et-Miquelon. - Création : Philaposte - Impression : Numérique - Support : Papier gommé - Couleur : Carte sur gris clair - Format : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Faciale : 0,05 € - Dentelure : 13 x 13% - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 50 000.

Fiche technique : 29/04/2022 - réf. 12 22 054 - SP&M - série des Monuments du Patrimoine - "Le Stella Maris"

Création : Anne DERIBILE - Gravure : Christophe LABORDE-BALEN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) + 31 x 31 mm (27 x 27) - Faciale : 1,70 € + 1,43 € (International + France) - Prix de vente du diptyque : 3,13 € - Présentation : 24 diptyques / feuille - Tirage : 24 000

Visuel : le foyer "Stella Maris" (étoile de mer ou titre donné à Marie de Nazareth) a joué un rôle important pour les marins étrangers qui fréquentaient autrefois le port de Saint-Pierre. Ils ont régulièrement fréquenté ce foyer, à vocation spirituelle et sociale.

Émissions prévues pour mai : 9 mai - Carnet de 12 TVP L.V. "Fleurs et douceur" / TP Europa : thème "Mythes et Légendes", la fée Mélusine". / 16 - SOLITUDE v.1772-1802, femme guadeloupéenne, résistante à l'esclavage, exécutée en 1802 par les forces coloniales française. / TP Souvigny (03-Allier), série patrimoine et tourisme, Anne de France (1461-1522) et l'église prieurale Saint-Pierre et Saint-Paul du site Clunisien de Souvigny, avec le jardin du prieuré et les éléments décoratif d'une colonne romane. / 23 - TP Émile ERCKMANN (1822-1899) et Alexandre CHATRIAN (1826-1880), duo d'écrivains Lorrains, illustration de 1876 dessinée par Charles GILBERT-MARTIN (1839-1905, journaliste). / TP Jeanne MOREAU (1928-2017) actrice, chanteuse et réalisatrice. / 30 : le jardin de Balata, jardin botanique créé en 1982 par l'horticulteur et créateur Jean-Philippe Thoze, il est ouvert au public le 19 avril 1986, dans les environs de Fort-de-France (972-Martinique) / Sarah MOON, née Marielle Sarah Warin le 17 nov.1941 à Vernon (27-Eure), mannequin (1960-1966), photographe (à partir de 1970) et réalisatrice.

Informations diverses :

Samedi 2 avril : Saint-Dié des Vosges - journée "Conférences Philatéliques" avec l'Amicale des Philatélistes de St-Dié et environs.

8h30 à 18 h : bourse et échange / 195 jours de la guerre de 1870 + Traité de Versailles / Histoire de la Poste et du timbre / Maximaphilie / Francisation du nom des Communes Algériennes / cartes précurseurs / 50 ans du Tour de France / etc.. / Repas éventuel à réserver auprès de Claude Bruat au 06 16 43 26 96 (règlement sur place)



Salon PARIS-PHILEX 2022 (3^e édition) : du jeudi 23 au samedi 25 juin (de 10h à 18 h - sauf le samedi jusqu'à 17 h). dans le Hall 5.1 de la Porte de Versailles (Paris 15^e) - entrée gratuite.

- Philaposte-La Poste proposera sur son stand ses nouvelles émissions Premier Jour, des émissions spéciales ainsi que de nouveaux produits 100 % collection.
- Présence du Musée de La Poste, de l'A.T.G. avec dédicaces des artistes du timbre et de l'Académie de philatélie.
- Le championnat de France Philatélie présentera plus de 500 cadres en compétition (une centaine de collections).
- La FFAP tiendra son 95^e Congrès et fêtera son centenaire 1922 / 2022, pour lequel un timbre sera émis, ainsi que l'émission du bloc de la FFAP 2022 + les visites commentées par la Compagnie des Guides de la Philatélie.
- La présence de nombreux négociants français et étrangers experts en philatélie (50 stands prévus).

Centenaire de la FFAP



Avec mes remerciements à mon Ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour les aides techniques et visuelles apportées.

Agréables découvertes. Culturelles, Patrimoniales, Historiques et Philatéliques avec les émissions de ce mois d'avril 2022.

SCHOUBERT Jean-Albert